

Araştırma-İnceleme

**LA CLASSIFICATION DES ADJECTIFS EN TURC: UNE
NOUVELLE APPROCHE**

Elif DİVİTÇİOĞLU¹

Résumé: Dans les grammaires traditionnelles du turc, les adjectifs sont en général classés selon des critères sémantiques. Dans les grammaires linguistiques, bien que les critères syntaxiques soient utilisés, ces critères ne sont pas clairement exposés. Dans cet article, notre objectif est de faire une classification des adjectifs en nous fondant sur des critères syntaxiques, soit les critères de compatibilité et d'exclusion mutuelle de la linguistique fonctionnelle. Après avoir présenté les différentes classifications des grammaires traditionnelles et linguistiques, nous proposons une autre classification en établissant trois classes : une classe des adjectifs, une classe des modalités nominales et une classe des cardinaux. Nous étudions également les adjectifs en syntaxe connective. Le turc dispose de procédés syntaxiques variés dans les constructions connectives attributives. La connexion directe est un procédé syntaxique très courant. Les unités non verbales comme les adjectifs n'ont pas besoin d'un verbe pour se connecter directement et reçoivent des modalités prédicatives lorsqu'elles assument le rôle prédicatif. Dans la syntaxe connective verbale, la connexion se réalise par l'intermédiaire d'un verbe directement ou par l'intermédiaire d'un verbe et d'un connecteur. Les verbes qui jouent un rôle dans l'attribution sont classés: verbes connectifs, verbes nucléo-connectifs et verbes non connectifs. Enfin, nous présentons les fonctions syntaxiques assumées par les adjectifs: la fonction attributive et la fonction circonstancielle.

Mots clés: Turc, Adjectif, Syntaxe, Syntaxe connective, Attribut, Fonctions syntaxiques.

**TÜRKÇEDE SIFATLARIN SINIFLANDIRILMASI: YENİ BİR
YAKLAŞIM**

Öz: Türkçe geleneksel dilbilgisi kitaplarında, sıfatlar genellikle anlambilimsel ölçütlere göre sınıflandırılmaktadır. Yapılan sınıflandırmalarda sıfatlar iki ana sınıfa ayrılmaktadır: niteleme sıfatları

¹ Chargée de cours, Université Paris Descartes ; Chercheure associée au CETOBAC UMR 8032 (CNRS – EHESS – Collège de France) « Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centrasiatiques » et au DILTEC (EA 2288) « Didactique des langues et des cultures », Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle. elifdivitcioglu@hotmail.fr

ve belirtme sıfatları. Daha sonra belirtme sıfatları dört ayrı sınıfa ayrılmaktadır: gösterme sıfatları, soru sıfatları, sayı sıfatları ve belgisiz sıfatlar. Dilbilimsel dilbilgisi kitaplarında farklı bir sınıflandırma söz konusu olsa ve sözdizimsel ölçütler kullanılsa bile bu sınıflandırmaya neden olan ölçütler açık bir şekilde ifade edilmemektedir. Bu çalışmadaki amacımız, sıfatları işlevsel dilbilimin bağdaşıklık ve karşılıklı dışlama ölçütlerine göre sınıflandırmaktır. Geleneksel dilbilgisi ve dilbilimsel dilbilgisi kitaplarında sıfatların nasıl incelendiğini ortaya koyduktan sonra, farklı bir sınıflandırma yaparak sıfatlar sınıfı, sayılar sınıfı ve isim kiplikleri sınıfı olmak üzere üç sınıf oluşturduk. Bu sınıfların hangi başka sınıflarla ilişkiye girdiğini gösterdik. Sıfatların niteleyici bağıntılaşma sözdizimindeki rollerini de inceledik. Türkçe, niteleyici bağıntılaşma kuruluşlarında çeşitli sözdizimsel yöntemlere başvurmaktadır. Direkt bağıntılaşma çok başvurulan bir yöntemdir. Sıfatlar, adlar gibi, direkt bağıntılaşma yapmak için bir eyleme gereksinim duymazlar ve yüklem görevi gördükleri zaman yüklem kiplikleri tarafından tamlanırlar. Eylemsel bağıntılaşma sözdiziminde ise bağıntılaşma direkt bir eylem vasıtasıyla ya da bir eylem ve bir bağlaç vasıtasıyla gerçekleşir. Nitelemede rol oynayan eylemleri şu şekilde sınıflandırdık: bağıntılaşma eylemler, çekirdek-bağıntılaşma eylemler ve bağıntılaşma olmayan eylemler. Son olarak da, sıfatların sözdizimsel işlevlerini inceledik, niteleyici ve tümleyen işlevleri olduğunu ortaya koyduk.

Anahtar Sözcükler: Türkçe, Sıfat, Sözdizimi, Bağıntılaşma Sözdizimi, Niteleyici, Sözdizimsel İşlevler.

Introduction

L'adjectif peut être défini comme « le mot qui est joint au nom pour exprimer la qualité de l'objet ou de l'être, ou de la notion désignée par ce nom (adjectif qualificatif), ou bien pour permettre à ce nom d'être actualisé dans une phrase (adjectif déterminatif) » (Dubois et als., 2001, p. 16).

Dans les grammaires traditionnelles turques et les grammaires linguistiques, les adjectifs sont souvent classés selon des critères sémantiques. Si les critères syntaxiques sont utilisés, ils ne sont jamais clairement exposés.

L'objectif de ce travail est de proposer une classification des adjectifs selon les critères de compatibilités et d'exclusion mutuelle de la linguistique fonctionnelle. Après avoir identifié et classé les adjectifs selon ces critères, nous étudierons les adjectifs dans la prédication connective et nous présenterons enfin les fonctions syntaxiques assumées par ces unités.

1. Les adjectifs dans les grammaires traditionnelles et les grammaires linguistiques

Dans la plupart des grammaires traditionnelles, la classification des adjectifs se fait de la même façon. Dans la grammaire *Yeni Dilbilgisi* de Nurettin Koç (1996, p. 189), l'auteur présente deux catégories d'adjectifs: les adjectifs qualificatifs (*niteleme önadları*) et les adjectifs déterminatifs (*belirtme önadları*). Pour lui, il y a quatre types d'adjectifs déterminatifs: les adjectifs démonstratifs (*gösterme önadları*), les adjectifs interrogatifs (*soru önadları*), les

adjectifs numéraux (*sayı önadları*) et les adjectifs indéfinis (*belgisiz önadlar*). Koç ne dit en aucun moment pourquoi il fait une telle classification et quels critères il utilise.

Dans d'autres grammaires, comme par exemple dans celle de Haydar Ediskun (1984, p. 132), l'auteur propose la même classification que Koç et dit qu'il se fonde sur des critères sémantiques. Il utilise une autre terminologie que Koç en utilisant le terme *sifat* « adjectif », le terme communément utilisé par les grammairiens au lieu de *önad*, mais c'est la seule différence dans leur analyse.

Dans *Dilbilgisi* de Tahir Nejat Gencan (2001, p. 197), on retrouve également la même classification et les mêmes critères de classification, des critères sémantiques.

Dans les grammaires linguistiques comme dans *Turkish, A comprehensive grammar* (Göksel et Kerlake, 2005), les auteures parlent de constructions adjectivales (*adjectival constructions*), constituées avec des adjectifs (simples ou complexes), des déterminants définis et indéfinis (*indefinite and definite determiners*) et des numéraux (*numerals*). Là encore, les critères sur lesquels les auteures se sont fondées, ne sont pas explicités.

Les auteures parlent également des fonctions assumées par les adjectifs et distinguent les adjectifs attributifs (*attributive adjectives*) de type *yüksek ağaç* « un grand arbre », des adjectifs prédicatifs (*predicative adjectives*) de type *ağaç yüksek* « l'arbre est grand ».

Dans *Turkish*, Kornfilt (1997, p. 413) parle de trois classes d'adjectifs : 1. Les adjectifs morphologiquement simples (*morphologically simple adjectives*); 2. Les adjectifs morphologiquement dérivés (*morphologically derived adjectives*); 3. Les adjectifs participes (*Participial adjectives*). Les critères qui ont donné lieu à une telle classification ne sont pas exposés mais il nous semble que deux domaines, la syntaxe et la synthématique sont mélangées. On entend par synthématique, l'étude des synthèmes. Le terme synthème qui a été créé par André Martinet en 1967, correspond à une unité complexe de deux ou plusieurs monèmes qui se comportent comme un monème unique. Cette unité complexe commute avec des monèmes uniques dans le même paradigme.

Lorsqu'on parle d'adjectifs dérivés, on est alors dans le domaine de la synthématique. Lorsqu'on parle de participes, on se situe dans le domaine de la syntaxe car effectivement, les participes constituent en eux-mêmes une classe syntaxique. Après avoir classé les adjectifs qualificatifs dans une classe, Kornfilt range les numéraux (*numerals*) et les quantificateurs (*quantifiers*) dans une autre classe. Les adjectifs démonstratifs sont présentés à part avec le syntagme nominal et les adjectifs interrogatifs sont présentés comme mots interrogatifs (*word-questions*) dans une partie qui présente les différents types de phrase interrogative (1997, p. 5).

Comme Göksel et Kerlake, Kornfilt fait également une distinction entre les adjectifs attributifs (*attributive adjectives*) et les adjectifs prédicatifs (*predicative adjectives*).

2. La classification des adjectifs selon le cadre théorique fonctionnaliste

Nous allons à présent identifier et classer les adjectifs selon les critères de compatibilités et d'exclusion mutuelle. Martinet (1979, p. 9) propose de classer ensemble, dans une langue donnée, les monèmes qui présentent les mêmes compatibilités – axe syntagmatique – à la condition qu'ils s'excluent mutuellement – axe paradigmatique – à un même point de la chaîne. Selon Builles (1998, pp. 325-326), « Deux unités significatives sont compatibles lorsqu'elles entretiennent une relation dans une phrase (...). Deux unités sont dans un rapport d'exclusion mutuelle lorsque la présence de l'une exclut celle de l'autre ».

Si nous nous fondons sur les critères de compatibilités et d'exclusion mutuelle, nous ne pouvons pas ranger les adjectifs dans uniquement deux classes (les adjectifs qualificatifs et les adjectifs déterminatifs) comme le font habituellement les grammaires traditionnelles. Si nous tenons compte de leur comportement syntaxique, nous devrions de fait établir trois classes : une classe des adjectifs, une classe des modalités nominales et une classe des cardinaux. La classe des adjectifs est constituée d'adjectifs qualificatifs de la grammaire traditionnelle. Ils déterminent principalement les noms et les noms propres mais ils peuvent également déterminer les verbes, les monèmes d'existence et les parasyntèmes (dérivés verbaux)². Les adjectifs sont déterminables par les noms, les noms propres, les verbes, les modalités prédicatives, les pronoms, les adverbes quantitatifs (type III), les monèmes d'existence *var* et *yok* et par les parasyntèmes. Les adjectifs démonstratifs, les adjectifs interrogatifs et les adjectifs indéfinis de la grammaire traditionnelle sont rangés dans la classe des modalités nominales. Ils sont les déterminants grammaticaux du nom et ils ne sont pas déterminés. Quant aux adjectifs numériques, ils sont rangés dans la classe des cardinaux. Les ordinaux seront rangés dans la même classe que les adjectifs puisqu'ils partagent avec eux les mêmes compatibilités.

2.1. La classe des adjectifs

La classe des adjectifs est une classe ouverte, autrement dit, une classe d'un nombre illimité d'unités. Les unités de cette classe sont des monèmes ou syntèmes lexicaux.

Les adjectifs peuvent être des noyaux centraux (prédicats) ou secondaires (prédicatoïdes). Lorsqu'ils sont noyaux, ils peuvent être déterminés par les classes suivantes :

² Selon Clairis (2005, pp. 52-53), le parasyntème est une unité complexe comme le syntème mais il n'a pas les mêmes compatibilités qu'un monème simple. Il présente les compatibilités de deux ou de plusieurs classes et ne peut pas être rangé dans une classe de monèmes déjà établie.

• La classe des noms

- (1) *Kadın* *akıllı*
 Femme intelligent
 « La femme est intelligente. »
Kadın ↔ *akıllı*

• La classe des noms propres

- (2) *İstanbul* *güzel*
 İstanbul beau
 « İstanbul est belle. »
İstanbul ↔ *güzel*

• Le groupe des pronoms (personnels, personnels possessifs, démonstratifs, indéfinis, interrogatifs)

- (3) *Zayıf* *-sın*
 Mince P2
 « Tu es mince. »
 P2 → *zayıf*

• Les classes des modalités prédicatives : la classe I (*-di2*, *-miş2*)³ et la classe II (*-dir*)

- (4) *Kahve* *güzel* *-miş*
 Café beau *-miş2*
 « Le café est bon. »
kahve → *güzel* ← *-miş2*

• L'ensemble des adverbes (type III) – les adverbes quantitatifs

- (5) *Çocuk* *çok* *akıllı*
 Enfant très intelligent
 « L'enfant est très intelligent. »
çocuk → *akıllı* ← *çok*

• La classe des verbes

- (6) *Hasta* *-yım* *o yüzden* *gel* *-eme* *-di* *-m*
 Malade P1 c'est pourquoi venir nég. -di1 P1
 « Je suis malade, c'est pourquoi je n'ai pas pu venir. »
hasta ← (*o yüzden*) – *gel*
 ↑ ↑ ↑
 P1 nég. -di1 P1

³ Les modalités prédicatives *-di1* et *-miş1* déterminent les verbes en première position. Les modalités prédicatives *-di2* et *-miş2* déterminent les verbes en deuxième position et les noms et les adjectifs une fois.

• La classe des monèmes d'existence *var* et *yok*

- (7) *Mutlu -yum çünkü iyi arkadaş*
 Heureux P1 parce que bon ami
-lar -im var
 plur. Poss1 existant
 « Je suis heureux parce que j'ai de bons amis. »
 $\boxed{\text{mutlu}} \leftarrow (\text{çünkü}) - \boxed{\text{var}} \leftarrow \text{arkadaş} \leftarrow \text{Poss1}$
 $\uparrow \qquad \qquad \qquad \uparrow \qquad \uparrow$
 P1 $\qquad \qquad \qquad$ iyi plur.

• La classe des parasyntèmes 1 : les parasyntèmes en *-mek*

- (8) *Gitmek zor*
 Partir difficile
 « Partir, c'est difficile. »
 $\boxed{\text{gitmek}} \rightarrow \boxed{\text{zor}}$

• La classe des parasyntèmes 3 : les parasyntèmes en *-me* et *-iş*

- (9) *Buraya gelme -nden dolayı mutlu -yuz.*
 Ici venue en raison de heureux P4
 « Nous sommes heureux (en raison) de ta venue. »
 $\text{Buraya} \rightarrow \boxed{\text{gelme}} - (\text{-nden dolayı}) \rightarrow \boxed{\text{mutlu}} \leftarrow \text{P4}$

• La classe des parasyntèmes 4 : les parasyntèmes en *-dik* et *-ecek*

- (10) *Unuttuğ -um için üzgün -üm*
 Avoir oublié Poss1 pour désolé P1
 « Je suis désolé(e) d'avoir oublié. »
 $\text{Poss1} \rightarrow \boxed{\text{unuttuğ}} - (\text{için}) \rightarrow \boxed{\text{üzgün}} \leftarrow \text{P1}$

Les adjectifs déterminent les classes suivantes :

• La classe des noms

- (11) *Büyük bir ev al -acak -lar*
 Grand indéf. maison acheter fut. P6
 « Ils vont acheter une grande maison. »
 $\text{büyük} \rightarrow \text{ev} \rightarrow \boxed{\text{al}} \leftarrow \text{futur}$
 $\uparrow \qquad \qquad \qquad \uparrow$
 indéf. P6

• La classe des noms propres

- (12) *Büyük Atatürk -ü an -dı -k*
 Grand Atatürk acc. commémorer -di l P4
 « Nous avons commémoré le grand Atatürk. »
 $\text{büyük} \rightarrow \text{Atatürk} - (\text{acc.}) \rightarrow \boxed{\text{an}} \leftarrow \text{-di l}$
 \uparrow
 P4

Un adjectif peut également être utilisé comme un adverbe par voie de reduplication qui renforce en général ses valeurs : *yavaş* « lent » → *yavaş yavaş* « lentement », *güzel* « beau/joli » → *güzel güzel* « joliment ». Les adjectifs en question sont souvent des adjectifs qui fonctionnent aussi, seuls, comme des adverbes par transfert de classe. Mais certains adjectifs ne se prêtent pas à la reduplication : avec *cömert* « généreux », on ne peut pas obtenir *cömert cömert** « généreusement ». Il y a aussi des adjectifs qui, en devenant des adverbes, voient parfois leur valeur changer au lieu d'être renforcée : *kolay* « facile » → *kolay kolay* « pas facilement ».

Parmi les adjectifs, il y en a certains comme *süper* « super » et *müthiş* « magnifique, excellent » qui deviennent des adverbes quantitatifs par transfert de classe et qui de ce fait peuvent déterminer d'autres adjectifs : *süper güzel* « super beau », *müthiş güzel* « magnifiquement beau », etc.

2.2. La classe des modalités nominales

Cette classe comporte les adjectifs démonstratifs, les adjectifs interrogatifs et les adjectifs indéfinis de la grammaire traditionnelle. Les monèmes de cette classe sont les déterminants grammaticaux du nom. Ils ne sont jamais déterminés par des monèmes d'une autre classe, ce qui en fait des modalités. Ils sont facultatifs, le monème nominal turc peut apparaître sans aucune détermination.

Cette classe contient un nombre fini de monèmes, c'est donc une classe de monèmes grammaticaux.

- (18) *Bu adam -ı tanı -yor -um*
 dém. homme acc. connaître prés. prog. P1
 « Je connais cet homme. »
 dém. → *adam* — (acc.) → *tanı* ← prés. prog.
 ↑
 P1
- (19) *Kaç öğrenci var*
 Combien étudiant existant
 « Combien d'étudiants y a-t-il ? »
Kaç → *öğrenci* → *var*
- (20) *Birçok öğrenci gel -di*
 Plusieurs étudiant venir -di1
 « Plusieurs étudiants sont venus. »
birçok → *öğrenci* → *gel* ← -di1

2.3. La classe des cardinaux

Cette classe comporte les adjectifs numéraux de la grammaire traditionnelle. C'est une classe à nombre limité de monèmes mais illimitée avec les synthèmes qu'ils sont capables de construire.

Les ordinaux (*birinci* « premier », *ikinci* « deuxième », etc.) ont les mêmes compatibilités que les adjectifs, c'est pourquoi ils sont rangés dans la même classe qu'eux.

Les cardinaux pourraient être considérés comme appartenant à la classe des modalités du nom. Mais ils sont susceptibles par transfert d'apparaître dans la classe des noms, dans la classe des pronoms et dans la classe des modalités du nom. C'est l'ensemble de ces transferts qui les distinguent des autres déterminants.

Les cardinaux, par transfert dans la classe des modalités nominales, peuvent déterminer les classes suivantes :

• La classe des noms

- (21) *On öğrenci gel -di*
 Dix étudiant venir -di1
 « Dix étudiants sont venus. »
On → *öğrenci* → gel ← *-di1*

• La classe des noms propres

- (22) *İki Türkiye var*
 Deux Turquie existant
 « Il y a deux Turquies. »
İki → *Türkiye* → var

Lorsqu'un cardinal détermine un nom, le nom ne peut pas être déterminé par le pluriel *-ler/lar*. Dans *on öğrenci* « dix étudiants », *öğrenci* « étudiant » ne peut pas être déterminé par le pluriel : *on öğrenciler** est impossible. Il s'agit d'une restriction de coexistence. Clairis (2005, p. 91) définit la restriction de coexistence comme un « cas de figure selon lequel une classe A ne peut pas être déterminée, en même temps, par les classes B et C également compatibles avec elle. La détermination par l'une exclut la détermination, au même moment, par l'autre. »

Par transfert, un cardinal peut également se comporter comme un nominal (nom ou pronom) et peut déterminer :

• La classe des verbes

- (23) *Sınav -dan on al -di -m*
 Examen abl. dix prendre -di1 P1
 « J'ai eu dix à l'examen. »
- (24) *Çocuk -lar -ın iki -si gel -di*
 Enfant plur. gén. deux Poss3 venir -di1
 « Deux des enfants sont venus. »

• La classe des adjectifs

- (25) *Araba -lar -ın üç -ü siyah*
 Voiture plur. gén. trois Poss3 noir
 « Trois des voitures sont noires. »

Les cardinaux peuvent être déterminés par :

- La classe des noms (ex. 25)
- La classe des personnels possessifs (ex. 24 et 25)

- Les modalités prädicatives : la classe I (-*di*2, -*miş*2) et la classe II (-*dir*).

(26) *Yaş -i otuz -muş*
Âge Poss3 trente -miş2
« Il a trente ans, paraît-il. »

- L'ensemble des adverbes (type I)

(27) *Şimdi saat üç*
Maintenant heure trois
« Maintenant, il est trois heures. »

La modalité nominale *bir* qui a une valeur indéfinie est en fait un transfert du cardinal *bir*. Il est souvent difficile de savoir de quelle valeur il s'agit car les deux valeurs, indéfinie et cardinale, peuvent être présentes dans l'énoncé, comme dans l'exemple suivant :

(28) *Bir ekmek lütfen*
Un pain s'il vous plaît
« Un pain, s'il vous plaît. »

On peut mettre en évidence la valeur cardinale par opposition à l'énoncé *İki ekmek lütfen* « Deux pains, sil vous plaît. » et la valeur indéfinie par opposition à *Bu ekmek lütfen* « Ce pain, s'il vous plaît. ».

Selon Jansky (1949, p.25), la position de *bir* dans le syntagme nominal est pertinente.

(29) *bir büyük ev*
un grand maison

(30) *büyük bir ev*
grand un maison

Pour lui, dans l'exemple (29), *bir* est un cardinal tandis que dans l'exemple (30), c'est un indéfini. Ediskun (1984, p. 139) et Kornfilt (1997, p. 106) rejoignent Jansky sur ce point.

3. Les adjectifs dans la prédication connective

L'analyse de la prédication d'une langue donnée nécessite l'identification d'une opposition verbo-nominale de la langue en question. Le turc qui oppose une classe verbale à une classe nominale est une langue à opposition verbo-nominale. On peut donc parler de deux types de prédications, la prédication nucléaire et la prédication connective.

La prédication nucléaire ou la syntaxe nucléaire est définie par Clairis et Babiniotis (1999, p. 49) comme un type de construction où « le verbe-noyau distribue les fonctions syntaxiques (sujet, objet, etc.) aux unités qui gravitent autour de lui comme des satellites. »

En revanche, la prédication connective ou la syntaxe connective est définie comme une construction où l'on retrouve une connexion sémantique entre deux monèmes non verbaux qui constituent un énoncé complet. Clairis et al. écrivent (2005, p. 17): « La syntaxe connective se développe essentiellement pour satisfaire les besoins communicationnels d'attribution d'une qualité à une entité donnée, de classification d'une entité dans un ensemble donné ou

d'identification de cette entité par rapport à d'autres entités semblables, et dans ce cas, elle représente une structure d'équivalence ou de solidarité sémantique ; mais dans certaines langues elle intervient également pour localiser, présenter ou prouver l'existence d'une entité. »

Le turc fait partie des langues où la connexion attributive se réalise aussi bien par une connexion directe que par l'intermédiaire d'un verbe.

3.1. La prédication connective non verbale

3.1.1. La connexion directe

Dans ce type de construction, il s'agit d'une détermination directe entre deux monèmes ou synthèmes non verbaux sans autre procédé syntaxique que la position des unités. Les deux monèmes non verbaux sont directement connectés dans un type de détermination qu'on appelle l'actualisation. L'un est le noyau central (prédicat) et l'autre, en tant que l'actualisateur, lui permet de fonctionner comme un noyau.

Dans une connexion directe, le noyau central est susceptible d'être déterminé par des modalités prédicatives mais cela n'est pas obligatoire. Le noyau qualifie son actualisateur et l'actualisation exprime sémantiquement l'attribution.

• L'actualisateur est un nominal

- (31) *Kadın* *güzel*
Femme beau
« La femme est belle. »
Kadın ← (act.) → *güzel*

151

Dans cet exemple, le noyau central *güzel* peut être déterminé par les modalités prédicatives : *-di2*, *-miş2* et *-dir* :

- (32) *Kadın* *güzel* *-di*
Femme beau *-di2*
« La femme était belle. »
- (33) *Kadın* *güzel* *-miş*
Femme beau *-miş2*
« La femme est/était belle, paraît-il. »
- (34) *Kadın* *güzel* *-dir*
Femme beau *-dir*
« La femme est/ doit être belle. » (affirmation)

Dans les constructions connectives, la position de l'adjectif est pertinente. Comme nous l'avons vu dans la partie 1, pour Göksel et Kerslake (2005) l'adjectif qui se place avant le nom est un adjectif attributif et l'adjectif qui se place après le nom est prédicatif. Kornfilt (1997) partage le même point de vue que Göksel et Kerslake. Pour nous, lorsque l'adjectif se place après le nom, il est prédicat et assume la fonction attributive (*kadın güzel* « la femme est belle »). Lorsqu'il se place avant le nom, il est dans une relation épithétique (*güzel kadın* « une belle femme »).

ilginç est possible mais cela provoquerait un changement de sens : *Ali kitabı buldu* « Ali a trouvé le livre. »

3.2.3. La connexion par un verbe non connectif

Certains verbes non connectifs le plus souvent monovalents peuvent être déterminés par un adjectif qui assumera la fonction attribut.

- (43) *Kadın mutlu yaş -iyor*
Femme heureux vivre prés.prog.
« La femme vit heureuse. » (Divitçioğlu, 2005, p. 206)

On identifie la fonction attribut par un fait prosodique. Une pause après l'adjectif *Kadın mutlu / yaşıyor* indique que « La femme vit heureuse. ». Une pause après *kadın*, soit *Kadın / mutlu yaşıyor* implique un autre sens, celui de « La femme vit heureux/heureusement ». Dans ce cas, l'adjectif assume la fonction circonstancielle.

3.2.4. La connexion par un verbe non connectif et un connecteur

La connexion peut se réaliser également par l'intermédiaire d'un verbe non connectif et d'un connecteur. Le connecteur qui introduit la fonction attribut est *diye* « disant » qui est construit à partir du verbe *de-* « dire ».

Attribut de l'objet

- (44) *Ali yi çalışkan diye iş -e al*
Ali acc. travailleur disant travail dat. prendre
-di -lar
-di1 P6

« Ils ont pris/embauché Ali en disant (qu'il est) travailleur. »

4. Les fonctions syntaxiques assumées par les adjectifs

Pour faire l'inventaire des relations syntaxiques qu'entretient la classe des adjectifs avec les autres classes, il faut faire une distinction entre une fonction et une détermination simple.

La fonction est un type particulier de détermination entre un noyau central (prédicat) ou secondaire (prédicatoïde) et des classes plurirelationnelles. Par classes plurirelationnelles ou plurifonctionnelles, on entend les classes qui sont susceptibles d'entretenir entre elles plus d'un type de rapport. Clairis (2005, p. 60) définit la fonction comme « une unité linguistique, qui permet de spécifier le type de détermination entre deux unités significatives pouvant entretenir entre elles plus d'un type de rapport et dont l'une assume l'emploi du noyau central (prédicat) ou de prédicatoïde (noyau central de la proposition subordonnée). »

En quoi une fonction se différencie-t-elle d'une détermination simple ? Lorsqu'il s'agit d'une détermination simple, il y a un seul type de rapports entre deux classes et l'unité déterminée n'est pas le noyau central, ni le noyau secondaire. En turc, lorsqu'un adjectif détermine un nom qui n'est ni le noyau central, ni le noyau secondaire, on parle d'une détermination simple.

- (45) *Güzel bir kitap oku -du -m*
 Beau indéf. livre lire -di1 P1
 « J'ai lu un bon livre. »

En syntaxe connective, nous avons parlé de deux types de détermination : l'actualisation et la fonction attributive.

Si une détermination est obligatoire entre un déterminant et un noyau, on parle d'actualisation. Le déterminant est dans une implication réciproque avec son noyau, verbal ou non verbal. Pour Feuillard (1989, pp. 126-127), l'actualisation consiste « à conférer à un monème donné le rôle du noyau potentiel. » Autrement dit, sans la présence de son actualisateur, un noyau ne peut pas assumer le rôle prédicatif.

En turc, dans l'exemple suivant, *kadın* est l'actualisateur de l'adjectif *güzel* qui lui permet d'assumer le rôle prédicatif. Leur implication réciproque est indiquée par une double flèche ↔. La marque de la fonction est la position des unités car elle est pertinente.

- (46) *Kadın güzel*
 Femme beau
 « La femme est belle ».
Kadın ← (act.) → *güzel*

Comme nous l'avons vu dans la prédication connective verbale, les adjectifs peuvent déterminer directement ou via un connecteur un verbe (connectif, nucléo-connectif ou non connectif) et assumer la fonction attributive.

- (47) *Hava güzel ol -acak*
 Temps beau être futur
 « Le temps sera beau. » (Il fera beau)
hava ← (act.) → *ol* ← (f.att.) — *güzel*
 ↑
 futur

Dans l'exemple suivant, l'adjectif *hasta* est un noyau secondaire qui assume la fonction circonstancielle. La fonction est introduite par l'intermédiaire du connecteur subordonnant *çünkü* :

- (48) *Ateş -im var çünkü hasta -yım*
 Fièvre Poss1 existant parce que malade P1
 « J'ai de la fièvre parce que je suis malade. »
 Poss1 → *ateş* — (f.o.) → *var* ← (*çünkü*) (f.c.) — *hasta* ← P1

Conclusion

Dans ce travail, notre objectif était de faire une classification des adjectifs en nous fondant sur des critères syntaxiques, soit les critères de compatibilités et d'exclusion mutuelle de la linguistique fonctionnelle.

Après avoir présenté les analyses des grammaires traditionnelles et des grammaires linguistiques, nous avons fait une autre classification des adjectifs

et nous avons établi trois classes distinctes: une classe des adjectifs, une classe des modalités nominales et une classe des cardinaux.

Nous avons également étudié les adjectifs en syntaxe connective attributive. Nous avons pu observer les faits suivants: le turc dispose de procédés syntaxiques variés dans les constructions connectives attributives. La connexion directe est un procédé syntaxique très courant. Les unités non verbales comme les adjectifs n'ont pas besoin d'un verbe pour se connecter directement et reçoivent des modalités prédicatives lorsqu'elles assument le rôle prédicatif. Dans la syntaxe connective verbale, la connexion se réalise par l'intermédiaire d'un verbe directement ou par l'intermédiaire d'un verbe et d'un connecteur. Les verbes qui jouent un rôle dans l'attribution ont été classés: verbes connectifs, verbes nucléo-connectifs et verbes non connectifs.

Enfin, nous avons présenté les fonctions syntaxiques assumées par les adjectifs: la fonction attributive et la fonction circonstancielle.

BIBLIOGRAPHIE

Babinotis, G. et Clairis, C. (1999). *Grammaire du grec moderne, structurale-fonctionnelle et communicationnelle, II. Le verbe – L'organisation du message* (publié en grec). Athènes : Ellenika Grammata.

Builles, J. M. (1998). *Manuel de Linguistique Descriptive, Le point de vue fonctionnaliste*. Paris : Nathan.

Clairis, C. (1984). Classes, groupes, ensembles. *La Linguistique*, 20, 3-10.

----- (2005). *Vers une linguistique inachevée*. Louvain-Paris: Peeters.

Clairis, C., Chamoreau C., Costaouec, D. et Guérin F. (sous la dir.). (2005). *Typologie de la syntaxe connective*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes.

Divitçioğlu, E. (2005). En turc (Typologie de la syntaxe connective). Clairis, C., Chamoreau, C., Costaouec, D. et Guérin, F. (dir.). *Typologie de la Syntaxe Connective*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes, 199-211.

Dubois, J., Giacomo, M., Guespin, L., Marcellesi, C., Marcellesi, J.B., Mével, J.P. (2001). *Dictionnaire de linguistique*. Paris: Larousse.

Ediskun, H. (1984). *Türk Dilbilgisi, Sesbilgisi-biçimbilgisi-cümlebilgisi*. İstanbul: Remzi Kitabevi.

Feuillard, C. (1989). *La syntaxe fonctionnelle dans le cadre des théories linguistiques contemporaines*. (Thèse d'Etat). Paris : Université Paris 5.

Gencan, T. N. (2001). *Dilbilgisi*. Ankara: Ayraç Yayınları.

Göksel, A. and Kerslake, C. (2005). *Turkish, A Comprehensive Grammar*. New York : Routledge.

Jansky, H. (1949). *Eléments de langue turque*. Paris: G.P. Maisonneuve.

Koç, N. (1996). *Yeni dilbilgisi*. İstanbul: İnkılap Kitabevi.

Kornfilt, J. (1997). *Turkish, Descriptive Grammars*. Londres, New York :
Routledge.

Martinet, A. (dir.). (1979). *Grammaire Fonctionnelle du Français*. Paris:
Didier.

THE CLASSIFICATION OF ADJECTIVES IN TURKISH: A NEW APPROACH

Abstract: In Turkish traditional grammars, adjectives are usually classified by using semantic criteria. In classifications, adjectives are generally divided into two main classes: qualitative adjectives and determinative adjectives. Determinative adjectives are examined in four separate classes: demonstrative adjectives, interrogative adjectives, numeral adjectives and indefinite adjectives. Although there is a different classification in linguistic grammars and syntactic criteria are used, the criteria used for this classification are not explicitly expressed. The aim of this study is to classify adjectives in accordance with compatibility and mutual exclusion criteria of functional linguistics. After setting forth how the adjectives are studied in traditional grammars and linguistic grammars, we made a different classification in three classes: a class of adjectives, a class of nominal modalities and a class of numerals. We showed how these classes enter into relations with other classes. We also examined the role of adjectives in attributive connective syntax. In Turkish, different methods are used in attributive connective constructions. Direct connection is a method used very often. Adjectives, such as nouns, do not need a verb for a direct connection; they are determined by predicative modalities when they predicate. In verbal connective syntax, the connection is realized directly by a verb or by a verb and a conjunction. Finally, we examined the syntactic functions of adjectives and revealed the attributive function and circumstantial function.

Keywords: Turkish, Adjective, Connective syntax, Attribute, Syntactic functions.